# « Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

***Vol. 38, no 3, mars 2014***

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

## Sommaire


Comme un feu dévorant p. 7
Monique Anctil, r.s.r.

La flamme apostolique p. 3
Jacques Marin

Informations p. 15

L'espérance, feu de sainteté p. 13
Pierre-Marie Vill

Laisse brûler ton cœur au feu de l'AMOUR p. 4
Paul-Émile Vignola, ptre

Laisse brûler ton cœur au feu de la PAROLE p. 10
Louiselle Gagnon

Planification 2014-2015 p. 19

Réveillez la mémoire de votre baptême p. 17
Pape François



## Vous serez mes témoins!

Revue diocésaine
du Renouveau charismatique
Diocèse de Rimouski

4 parutions par année :
15$ régulier
20$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski QC G5L 4J2

Tél. : 418 723-4765
Téléc. : 418 723-4760

Courriel : monique.anctil@cgocable


## L'Eucharistie, c'est Quelqu'un

*L'Eucharistie nous met au cœur de la Trinité et nous permet de rencontrer le Christ dans le pain et le vin offerts en mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. L'Eucharistie, ce n'est pas quelque chose, l'Eucharistie c'est Quelqu'un...*

*L'Eucharistie nous permet de recevoir le Christ pour faire corps avec lui dans la rencontre de nos frères et sœurs. Il y a un lien entre le Sacrement de l'Eucharistie et le Sacrement du frère...*

*L'Eucharistie nous envoie en mission. Elle nous invite à la sainteté. L'Eucharistie est une chance pour le monde... Le moment est venu de nous engager et d'agir pour la transformation de notre monde. Notre monde a faim. Comme Dieu nourrissant son peuple au désert par la manne, nourrissons nos familles, notre monde par les valeurs de l'Eucharistie.*

*Chers frères et sœurs, aimez votre Église. Donnez-lui un coup de jeune en mettant toujours trois priorités dans vos vies : l'annonce inlassable et joyeuse de l'Évangile aux hommes et aux femmes de notre temps, la célébration eucharistique dans toute sa simplicité et sa beauté, le service en particulier des plus pauvres et des plus démunis. (Cardinal Théodore Adrien Sarr)*

# *Laisse brûler ton cœur au feu de l'AMOUR!*

Paul-Émile Vignola, ptre

---

Si vous avez déjà jeté un coup d'œil à la télévision en après-midi, vous avez pu voir une série américaine «Les feux de l'amour». Selon les mots du psalmiste, il n'y a là qu'un feu de broussailles, «un feu de ronces» (Ps 117,12), facile à éteindre pour les cultivateurs qui l'utilisent afin de nettoyer leurs terres des herbes sèches et des insectes nuisibles.

## *Un feu qui ne brûle pas*

Le feu qui embrasait le cœur des disciples sur la route d'Emmaüs est celui que Jésus est venu allumer dans le monde, celui de l'Amour fou de Dieu pour nous tous, pauvres pécheurs, souvent inconscients de leur misère, de leur état de perdition. L'Ancien Testament parle d'un «feu dévorant» lors des manifestations de Dieu; ainsi au Sinaï, «la gloire du Seigneur était aux yeux des Israélites celui d'une flamme dévorante au sommet de la montagne» (Ex 24,17). Le prophète s'interroge : «Qui de nous tiendra devant ce feu dévorant?» (Is 33,14) Mais cette présence du feu que l'on appréhende est aussi celle qui s'est manifestée à Moïse dans le buisson ardent; «le buisson était embrasé, mais le buisson ne se consumait pas» (Ex 3,2). Il y avait de quoi être intrigué et Moïse, voulant examiner le phénomène sous un autre angle, fut alors interpellé par Dieu qui se révélait à lui.

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob se présente comme tendre et compatissant : Il a «vu la misère de son peuple en Égypte, entendu son cri devant ses oppresseurs, il connaît ses angoisses» (Ex 3,7). Il est descendu pour mettre en branle sa libération et il a choisi Moïse pour aller vers le roi et obtenir la sortie de ce pays de servitude. Le feu divin n'a rien de destructeur; il apporte la liberté, la vie et l'épanouissement des siens. Reste que l'idée d'un Dieu vengeur continue de hanter les esprits. Voyons comment Jacques et Jean, des disciples proches de Jésus, réagirent au mauvais accueil d'un village samaritain : «Seigneur, veux-tu que nous ordonnions au feu de descendre du ciel et de les consumer?» (Lc 9,54) Luc note que le Maître, se retournant, les réprimanda. La Bible de Jérusalem ajoute dans une note qu'il leur aurait dit : «Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes. Car le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les âmes des hommes, mais les sauver.»

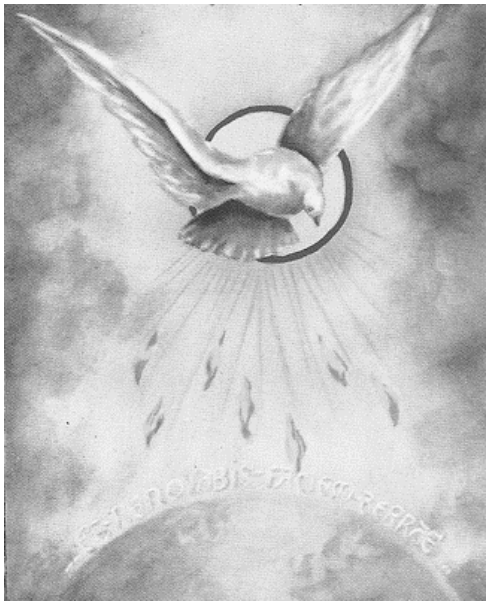
---

## *Le feu allumé par Jésus*

Un peu plus loin, Luc rapporte ce mot de Jésus : «Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé!» (Lc 12,49) Ce feu désigne l'Esprit Saint, l'Esprit d'Amour, qui purifiera et embrasera les cœurs. Les Apôtres le reçurent au jour de la Pentecôte et depuis lors, il a enflammé et réchauffé le cœur de milliers et de myriades de personnes. L'action de ce feu en nous est double : il consume les épines et les ronces des vices et la rouille des péchés et suscite la vie nouvelle, l'Amour répandu en nous qui nous fait «fils de Dieu» (Rm 8,14), nous confère ses dons et charismes, nous débarrasse de la peur et nous donne l'audace et la force de proclamer notre foi à la face du monde. L'Église ne peut se priver de cet appui pour mener à bien le projet d'une nouvelle évangélisation.

Ce feu, cadeau de Dieu, nous est confié, mais la chair est faible. Par le baptême, nous avons été régénérés, nous sommes devenus des êtres nouveaux, mais subsiste en chacun le vieil homme, selon l'expression de saint Paul. À tout moment, nous pouvons relâcher l'attention, manquer de vigilance et céder à nos penchants mauvais. Car «le cœur humain est compliqué et malade» (Jr 17,9). Or, ce cœur a deux clés : l'une se trouve dans les mains de Dieu, l'autre dans les nôtres. Dieu ne peut seul rendre un cœur contrit et humilié; la personne douée de liberté devra ouvrir son cœur à la grâce, à l'amour de Dieu; elle peut aussi, hélas, s'y fermer. Saint Paul nous met en garde : «N'éteignez pas l'Esprit» (1Th 5,19). Pour qui cède à pareille tentation, saint Pierre, sans condamner explicitement, déplore en mots très durs ce comportement: «Il leur arrive ce que dit en vérité le proverbe : *Le chien est retourné à son vomissement»* (Pr 26,11)*,* et cet autre : «La truie à peine lavée se roule dans la boue» (2P 2,22).

## *L'Esprit de feu*



Conscient de ma faiblesse, il ne me reste plus qu'à crier vers Dieu. La messe de la Pentecôte nous fournit quelques invocations prégnantes de foi : «Réchauffe ce qui est froid», demande la séquence. «Viens, Esprit Saint! Pénètre le cœur de tes fidèles! Qu'ils soient brûlés au feu de ton amour!» chante le texte de l'Alléluia. Ce qui manque, c'est la ferveur et je puis l'attendre du feu de l'Esprit qui réchauffe et enflamme.

Saint Éphrem le Syrien, surnommé «la harpe du Saint-Esprit», a su exprimer avec poésie et profondeur l'action du Souffle divin en nous : «Grâce à la chaleur, tout mûrit; grâce à l'Esprit, tout est sanctifié : un symbole évident! La chaleur dissout le gel des corps, comme l'Esprit Saint, l'impureté des cœurs. Aux premières chaleurs, les jeunes veaux sautillent au printemps, comme les disciples lorsque l'Esprit Saint vint sur eux. La chaleur rompt les fers de l'hiver qui retiennent prisonniers les fleurs et les fruits, comme l'Esprit Saint rompt le joug du malin qui empêche la grâce d'éclore. La chaleur réveille le sein de la terre endormie; ainsi fait l'Esprit Saint avec l'Église.» (Hymnes sur la foi, 74)

# *Le feu de la charité*

Cette ferveur qui élève le cœur vers Dieu et le dilate aux dimensions du monde, nous la nommons «amour» ou «charité». Saint Paul la perçoit comme le premier et le plus grand des charismes; il en dresse un vibrant éloge dans sa première épître aux Corinthiens. Dans une lettre à la même Église, saint Clément de Rome (pape de 88 à 97) en reprend les idées : «Ce lien en quoi consiste l'amour de Dieu, qui pourra l'expliquer? La grandeur de sa beauté, qui est capable de l'exprimer? Elles sont indicibles, les hauteurs où nous porte l'amour. L'amour nous unit à Dieu, l'amour couvre la multitude des péchés. L'amour supporte tout; l'amour est patient pour tout; rien de mesquin dans l'amour, rien de méprisant; l'amour ne connaît pas la division, ne pousse pas à la révolte; l'amour agit toujours dans la concorde; c'est dans l'amour que tous les élus ont obtenu la perfection; sans l'amour, rien n'est agréable à Dieu. C'est dans l'amour que le Maître nous a fait venir à lui. C'est à cause de son amour pour nous que Jésus Christ notre Seigneur a donné son sang pour nous, selon la volonté de Dieu, sa chair pour notre chair, sa vie pour nos vies.» Comment ne pas évoquer ici les mots de Paul : «Pour l'instant, ce qui vaut c'est la foi, l'espérance et l'amour. Mais le plus grand des trois est l'amour» (1Co 13,13). N'avait-il pas écrit plus haut : «L'amour ne passera jamais» (1Co 13,8)?

Comme le Père Cantalamessa dans ses méditations sur le Veni Creator (p. 113), faisons nôtre cette hymne d'origine protestante méthodiste :

*«Puisse ce divin feu en moi s'allumer et briller,*

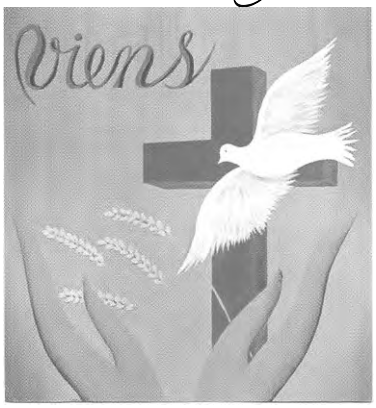
*écraser l'écorce des pensées et faire fondre les monts!*

*Puisse-t-il descendre du ciel et consumer le mal!*

*Viens, Esprit Saint, je crie vers toi, Esprit de ferveur!*

*Descend dans mon cœur et éclaire mon âme, feu du fondeur!*

*Explore ma vie, sanctifie-la!»*



# *Comme un feu dévorant en mon cœur*

Monique Anctil, r.s.r.

Avant d'entrer dans sa Passion, Jésus lance un appel angoissé à ses disciples : «Je suis venu jeter un grand feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé» (Lc 12,49). Jésus exprime ainsi son désir que l'humanité s'embrase de ce feu d'amour que lui-même est venu apporter sur notre terre. Ce feu dont parle Jésus est le signe de la présence personnelle de Dieu, cette présence qui sauve et conduit au bonheur ceux et celles qui l'accueillent.

Le feu brûle. Il purifie et nettoie. Il réchauffe et éclaire. L'amour de Dieu agit de même et c'est ainsi qu'il nous est présenté par l'apôtre Paul : «En effet, notre Dieu est un feu consumant» (He 12,29). Cette année, nous avons laissé brûler notre cœur à ce feu divin par l'accueil de l'Esprit Saint, la fréquentation assidue de la Parole de Dieu, des sacrements et la fidélité à notre communauté charismatique. Ce sont là quelques lieux de source, des puits de lumière où nous pouvons nous abreuver et nous réchauffer tout au long de notre marche dans la foi.

Au jour de la Pentecôte, le feu de Dieu a jailli sur les apôtres en flammes se répandant sur chacun d'eux. (Ac 2,1-13) L'Esprit Saint est descendu sur ces hommes et ces femmes réunis à Jérusalem pour les transformer et faire d'eux un seul peuple, un corps uni n'ayant plus «qu'un seul cœur et un seul esprit». Habités par le feu de l'Esprit de Pentecôte et dynamisés par la chaleur vivifiante de Dieu, ils ont porté cette flamme. À travers leur parole et leurs gestes porteurs de vie, l'on reconnaissait le visage du Christ si bien que «chaque jour, un grand nombre de personnes s'adjoignait à la communauté» (Ac 2,41.47).

L'apôtre Paul, saisi par le feu de l'amour, s'exclamera : «Car l'amour du Christ nous presse» (2Co 5,14). Il porte en lui une passion, celle de faire connaître l'amour du Christ manifesté dans sa mort et sa résurrection, source de vie nouvelle. Ce feu pousse les apôtres et les premiers chrétiens à propager partout la Bonne Nouvelle.

Si l'Esprit Saint est l'amour de Dieu, autrement dit la charité, alors ces paroles : «Tous furent remplis d'Esprit Saint» signifient que tous furent remplis de l'amour de Dieu. Les apôtres font une expérience bouleversante et transformante de l'amour de Dieu. Ils sont littéralement «baptisés» dans l'amour, plongés en lui. Chaque «nouvelle Pentecôte» confirme que la venue de l'Esprit Saint est toujours vécue comme une

expérience d'amour. Les apôtres, le cœur dévoré par l'amour de Dieu, deviennent des «témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Lc 1,8).

Au jour de notre baptême, nous avons reçu l'Esprit Saint. Par lui, le feu de «l'amour a été répandu en nos cœurs» (Rm 5,5). Qu'en est-il aujourd'hui de ce feu? Jésus Christ a allumé le grand «feu de l'Évangile» et il a donné à ses apôtres la mission d'aller porter ce feu dans le monde entier. C'est pour cette raison que ce feu continue de brûler et de réchauffer le cœur de ceux et celles qui s'y approchent.

Nous sommes, chacun et chacune de nous, appelés à répandre et maintenir le feu de l'Évangile dans notre monde. *«Il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir mais je ne le puis»,* s'exclame le prophète (Jr 20,9). Disciples de Jésus, sommes-nous assez brûlés par ce feu de telle sorte que nous devenions des porteurs d'étincelles et des allumeurs de braise là où il n'y a que froideur, indifférence, obscurité et détresse de tous genres. Le Seigneur compte sur nous!

Répondrons-nous à son appel? Cependant, pour évangéliser, il faut d'abord s'évangéliser soi-même en se nourrissant de la Parole de Dieu, des sacrements et en poursuivant notre cheminement de foi dans une communauté. L'Évangile que nous annonçons doit s'incarner au cœur de nos vies sinon comment sera-t-il crédible? Dans leur message, à la suite du synode sur la nouvelle évangélisation, les évêques du Canada proposent «trois composantes que devrait revêtir notre annonce de l'Évangile». Elle devrait être : «témoignage»; «communion ou fraternité»; «service.» (no 6)

La dimension du témoignage est pour nous une préoccupation constante. Je reprends les paroles mêmes des évêques nous invitant à «retrouver la fraîcheur de l'Église primitive et à nous inspirer de son action pour que notre proclamation de l'Évangile soit crédible et interpellante (...) Ce qui transpire dans la proclamation que les apôtres font de l'Évangile, c'est la joie d'une rencontre, celle de Jésus ressuscité qui par l'Esprit les conduit au Père. L'annonce de la Résurrection est au cœur de leur prédication. Tout le discours de Pierre au matin de la Pentecôte converge vers cette affirmation : «Ce Jésus que Dieu a ressuscité : nous en sommes tous témoins» (Ac 2,32). Et devant le Sanhédrin qui veut leur interdire de prononcer le Nom de Jésus, Pierre et Jean répliquent avec fermeté : ''S'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu, à vous d'en juger; car nous ne pouvons pas, nous, ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu'' (Ac 4,19-20). Sous ces mots courageux, se profilent ces trois années vécues avec Jésus sur les routes de Palestine, puis ces journées traumatisantes de la passion et de la mort sur la croix; mais il y a surtout ces rencontres pascales à Jérusalem ou sur le bord du lac de Galilée avec le Christ ressuscité et enfin, l'éblouissement de la Pentecôte où la force de l'Esprit remplit le cœur des disciples. Et saint Jean le redit au début de sa première épître : ''Ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous [...] Tout ceci nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète'' (1Jn 1,3-4).» (no 7)

(Lecture complète de ce texte dans la publication écrite, Vol. 38, no 3)

Louiselle Gagnon

# LAISSE BRÛLER TON CŒUR AU FEU DE LA PAROLE

---

***Cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur (Ép 5,1-2). Discernez ce qui plaît au Seigneur, et ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, dénoncez-les plutôt (10-11). Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ (14). Cherchez dans l'Esprit votre plénitude. Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur. En tout temps et à tout propos, rendez grâce à Dieu le Père, au Nom de Notre Seigneur Jésus Christ (18-20).***

Ce beau texte biblique nous montre un saint Paul amoureux de Jésus crucifié, livré par amour pour nous tous. Voici un court résumé de son histoire :

Né d'une famille juive de la tribu de Benjamin, il reçut dès sa jeunesse, une forte éducation religieuse selon les doctrines pharisiennes. Persécuteur acharné de la jeune Église chrétienne, mêlé au meurtre d'Étienne, il fut brusquement retourné, sur le chemin de Damas, par l'apparition de Jésus ressuscité. À partir de ce moment, il consacra toute sa vie au service du Christ son Sauveur.

Derrière ce message de saint Paul aux Éphésiens, nous reconnaissons une conversion profonde du pharisien juif. Il est devenu l'ami des chrétiens. Oui, devant la lumière du Christ, Paul a reconnu ses erreurs. Il en a été renversé complètement et devint aveugle. Ce temps de noirceur lui a permis de saisir la vérité de Jésus Christ ainsi que la sienne; l'Esprit Saint a brûlé son cœur au feu de la Parole entendue de Jésus. Tout son être en a été renouvelé. Dans cette expérience spirituelle, il a reconnu qui il était : **«l'enfant bien aimé du Père».**

Nous reconnaissons à travers la bouche de Paul, un message de Dieu lui-même. L'apôtre, rempli de l'Esprit Saint, méditait la Parole dans son cœur brûlant du désir de l'annoncer. Ce passage de l'Écriture, suscite en nous un regard sur notre manière de vivre et de rechercher la volonté de Dieu sur nous. Prenons conscience des hérédités reçues de nos ancêtres. L'homme fragile s'enfonce facilement dans ses vieilles habitudes de vie qui le tiennent endormi. Saint Augustin écrit : **À force de tout voir, on finit par tout supporter… À force de tout supporter, on finit par tout tolérer… À force de tout tolérer, on finit par tout accepter… À force de tout accepter, on finit par tout approuver.** Le Seigneur nous dit : «Éveille-toi, ô toi qui dors». L'appel de Dieu nous amène à découvrir nos penchants mauvais et nous attire vers la lumière du Christ.

---

C'est le premier homme (Adam) que Dieu va chercher comme la brebis perdue. Il veut aussi visiter «ses descendants qui demeurent dans les ténèbres». (Lc 1,79). Et c'est vers chacun de nous aujourd'hui, que Dieu vient, pour nous délivrer de nos douleurs.

**«Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera»** (Ép 5,14). Il est la vie des morts. «Lève-toi». Nous sommes l'œuvre de ses mains, levons-nous, nous sommes ses semblables; il nous a créés à son image. Éveillons-nous, sortons de nos ténèbres. Car nous sommes faits pour la vie. C'est pour nous que Jésus est venu sur la terre. C'est pour nous que le Maître a pris la forme d'esclavage. C'est pour nous les humains qu'il est devenu comme un homme abandonné. C'est pour nous, qui sommes sortis du jardin des origines, qu'il a été livré aux juifs dans un jardin et qu'il a été crucifié dans un jardin. Voyons les crachats sur son visage; c'est pour nous qu'il les a subis afin de nous redonner notre premier souffle de vie. Regardons les soufflets sur ses joues; il les a subis pour rétablir notre forme défigurée afin de la restaurer à son image. Voyons la flagellation sur son dos qu'il a subie pour éloigner le fardeau de nos péchés qui pesait sur son dos. Voyons ses mains solidement clouées au bois à cause de nous qui nous sommes éloignés de ses chemins. Il s'est endormi sur la croix et la lance a pénétré dans son côté à cause de nous qui nous sommes endormis dans nos joies superficielles. Sa lance a arrêté la lance qui se tournait vers nous. Levons-nous et sortons de nos ténèbres. Il est la vie et il ne veut faire qu'un avec nous.
(Lecture complète de ce texte dans l'édition écrite, Vol. 38, no 3)

❀❀❀❀❀ ❀❀❀❀❀ ❀❀❀❀

***SOUVENONS-NOUS DE...***

**Monsieur André-Albert Roy**,
époux de Madame Thérèse Beaulieu,
décédé le 18 décembre 2013,
à l'âge de 96 ans.

Notre frère André-Albert a fait partie du groupe de prière de Mont-Joli pendant de nombreuses années, avec sa chère épouse Thérèse. Il nous laisse le bel héritage d'un témoignage de foi profonde, de fidélité, de bonté et de grande générosité.

À toi, Thérèse et à tous les membres de la famille, nous offrons nos plus sincères condoléances et nous t'assurons du soutien de notre prière.

***Madame Lucille Sénéchal,***
épouse de feu M. Albert Dubé,
décédée le 25 janvier 2014,
à l'âge de 84 ans.

Madame Lucille était la mère de Nicole Dubé Ouellet de St-Jean-de-Dieu, adjointe au comité diocésain du Renouveau charismatique pour la région de Trois Pistoles.

À toi, Nicole et à tous les membres de ta famille nos plus sincères condoléances et l'assurance de notre prière.

**Madame Noëlla Pettigrew Côté**,
épouse de feu Monsieur Aimé Côté,
décédée tragiquement à la Résidence du Havre de l'Isle Verte,
le 23 janvier 2013 , à l'âge de 86 ans.
Elle était la mère de Françoise Côté, membre du chœur *Réjouis-toi!* au Renouveau charismatique.
D'autres informations vous parviendront plus tard.

À toi, Françoise, nos plus sincères condoléances et l'assurance du soutien de notre prière.

# L'ESPÉRANCE,

# feu de sainteté

Pierre-Marie Vill

---

*«Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi,*

*pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!»* (Rm 15,13)

«Cette espérance est pour nous comme l'ancre de notre vie.» (He 6,19)

L'observation de notre société, la lecture des journaux ou les autres sources d'informations induisent souvent au découragement. Là-bas les chrétiens se démènent pour conserver vivante leur espérance, ici, la tendance semble au rejet de cette même espérance. Le phénomène malgré la diversité de ses visages n'est pas nouveau, mais Jésus ne se laisse pas cadenasser dans un réduit poussiéreux. À nous, ses disciples, il répète : Vous êtes ma voix, mes yeux, mes bras! Mais il sert aussi cet avertissement : « Priez et veillez afin de ne pas entrer en tentation» (Mt 26,41). La tentation de cesser de croire, d'aimer, donc d'espérer. La prière nous tient unis à Jésus; seuls, nous péririons : «Avec l'aide de Dieu nous sommes vainqueurs; sans son aide nous serons inévitablement vaincus.» (Innocent 1er)

L'espérance, «grâce» chrétienne, se vit ici et maintenant quoique notre vision demeure un peu floue : «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, de manière peu claire, mais alors nous verrons face à face» (1Co 13,12) Il y aura bien des assauts contre le fort, mais le Consolateur veille à alimenter la flamme espérance. Un croyant est confronté aux mêmes adversités et aux mêmes défis que ses frères et sœurs humains. C'est pourquoi Paul nous exhorte : «Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière» (Rm 12,12).

L'espérance élève le regard vers l'éternité et, soutenue par la foi et la charité, ne baisse pas les bras. Elle tisse des liens de communion fraternelle, elle déploie ses ailes pour couvrir le plus grand nombre possible. Pour les chrétiens, le quotidien est le temps qui nous est offert pour vivre l'espérance, la foi et la charité. L'espoir de son côté escompte des dividendes rapides qui, tout aussi vite, peuvent lui être ravis. «Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Mt 6,21).

---

Mon vécu a été jalonné d'une succession d'espoirs mort-nés, de rêves déçus. Mon enthousiasme, un peu à l'instar d'un matelot qui s'embarque sur un voilier, à peine lancé sur les flots, constate bientôt l'absence de vent… Ça, c'est moi! Rien de glorieux! Néanmoins, ce qui importe finalement, ce n'est pas la somme des échecs ou des succès marqués d'un astérisque sur le tableau de notre vie, c'est l'ESPÉRANCE. Jésus, quant à lui, parle au cœur tandis que nous sommes au désert. (cf. Os 2,16)

Mon espérance, notre espérance est que Jésus fasse de nous des saints. Comme lui, le tablier ceint autour de la taille, nous nous mettrons au service des frères et des sœurs. Le saint est une passerelle entre Jésus et le prochain. Il devient instrument dans le vaste plan de Salut universel. Le saint est bon samaritain, il est notre voisin, là où toute personne donne la première place à Jésus. Dès lors, le saint devient à la fois porteur et semeur d'espérance. Quand l'Esprit Saint trouve un cœur réceptif, il lui inocule le germe de l'espérance. Nous devenons alors contagieux et tellement heureux de l'être. Notre ardeur est indestructible, irrésistible et notre joie lumineuse. Seuls, nous ne pouvons ni nous donner, ni acheter ou nous forger cette grâce; elle est don gratuit de Dieu qui, à son heure, mènera à terme sa Promesse.

Pourquoi un athlète s'entraîne-t-il des années durant? Pourquoi un homme d'affaire oublie-t-il de compter ses heures? Pourquoi le savant oublie-t-il de manger? Parce qu'ils ont un but, un objectif, un espoir. Animés par un idéal ou une ambition, ils sont prêts à faire tous les sacrifices nécessaires afin de recevoir une couronne de laurier, de décrocher un contrat mirobolant ou d'obtenir un prix Nobel.

Un athlète, un homme d'affaire ou un savant peut aussi être chrétien, mais en ce cas la perspective s'élargit. À ce moment-là, il passe de l'espoir à l'espérance qui transcende tous les trésors du monde. Qu'espère le chrétien? Rien de moins que l'avènement du Royaume de Dieu et la vie éternelle.

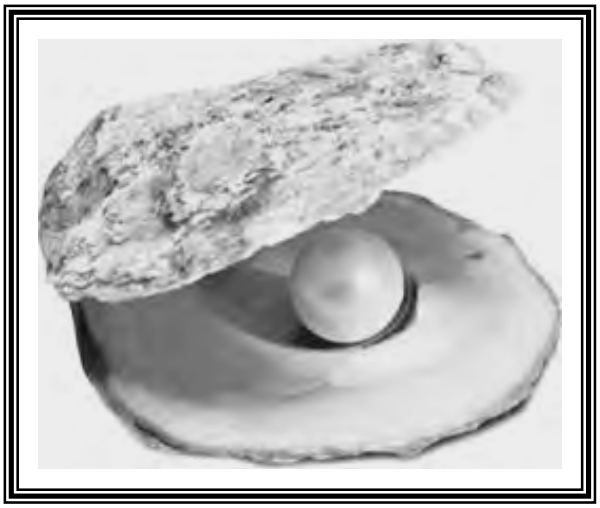
Néanmoins, aucune magie là-dedans. Chaque jour, il est nécessaire de renouveler nos actes de foi, de charité et d'espérance. «La vertu théologale de l'espérance dont parle la doctrine catholique est purement de nature spirituelle. Elle est intrinsèquement liée à la charité chrétienne et à la foi, comme la chaleur d'une flamme ne peut pas être séparée de sa lumière (comme symbole de la foi), ni du combustible qui la nourrit (la Parole de Dieu) ou de l'oxygène qui la fait flamber (la charité).» (I.V.H) Qu'est-ce que l'espérance chrétienne? Qu'importe nos erreurs ou les déflagrations qui secouent le monde, Jésus aura le dernier mot et par l'espérance nous serons sauvés (cf. Rm 8,24).

«Que nos cœurs ne se troublent pas» (Jn 14,1).

Qu'il y flamboie un bon feu de sainte espérance. Que la chaleur de notre foi,

de notre charité et de notre espérance nous sanctifie et réchauffe le prochain.

# *Planification 2014-2015*



***«Ravive en toi***
***le don de Dieu…»***
*(2 Ti 1,6)*

---

| | | |
|---|---|---|
| 8 au 13 septembre 2014 | Lancement de l'année – Tournée régionale. Denise Bergeron, L'Alliance<br>8 septembre : Région de Matane<br>9 septembre : Région de la Vallée-de-la-Matapédia<br>10 septembre : Région du Témiscouata<br>11 septembre : Région de Trois-Pistoles<br>12 septembre : Région de Mont-Joli<br>13 septembre : Régions de Rimouski Est et Ouest | |
| 17-18 octobre 2014 | Ressourcement | Michel Vigneau |
| 27 octobre 2014 | «Laissez jaillir l'Esprit!» - Les charismes | Équipe diocésaine |
| 3 novembre 2014 | «Laissez jaillir l'Esprit!» - Les charismes | Équipe diocésaine |
| 10 novembre 2014 | «Laissez jaillir l'Esprit!» - Les charismes | Équipe diocésaine |
| 17 novembre 2014 | «Laissez jaillir l'Esprit!» - Les charismes | Équipe diocésaine |
| 9 février 2015 | Eucharistie suivie d'un ministère de guérison | |
| 13-14 mars 2015 | Ressourcement | Yolande Bouchard, r.e.j. |
| 23 mars 2015 | Eucharistie de guérison | |
| 10-11 avril 2015 | Ressourcement | René Larochelle, ptre |
| 12 avril 2015 | Réunion du comité diocésain | |
| 27 avril 2015 | Eucharistie suivie d'un ministère de guérison | |
| 1-2 mai 2015 | Ressourcement | Gérard Marier, ptre |

# MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME

Chers frères et sœurs,

Que ce temps de Carême trouve toute l'Église disposée et prête à témoigner du message évangélique à tous ceux et celles qui sont dans la misère matérielle, morale et spirituelle; message qui se résume dans l'annonce de l'amour du Père miséricordieux, prêt à embrasser toute personne, dans le Christ. Nous ne pourrons le faire que dans la mesure où nous serons conformés au Christ, Lui qui s'est fait pauvre et qui nous a enrichis par sa pauvreté. Le Carême est un temps propice pour se dépouiller; et il serait bon de nous demander de quoi nous pouvons nous priver, afin d'aider et d'enrichir les autres avec notre pauvreté. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Que l'Esprit Saint, grâce auquel nous «[sommes] pauvres, et nous faisons tant de riches; démunis de tout, et nous possédons tout» (2Co 6,10), nous soutienne dans nos bonnes intentions et renforce en nous l'attention et la responsabilité vis-à-vis de la misère humaine, pour que nous devenions miséricordieux et artisans de miséricorde. Avec ce souhait je vous assure de ma prière, afin que tout croyant et toute communauté ecclésiale puisse parcourir avec profit ce chemin de Carême. Je vous demande également de prier pour moi. Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde.

(Du Vatican, le 26 décembre 2013)

**Saint carême! Joyeuses Pâques!**